

Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **15 (1894)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BIBLIOGRAPHIE ¹

Rose Blennerhasset and Lucy Sleemann. ADVENTURES IN MASHONALAND BY TWO HOSPITAL NURSES. London (Macmillan and C°), 1893, in-8°, 340 p. et carte. Ceux de nos lecteurs qui s'attendraient à trouver dans ce volume des épisodes se rattachant aux événements dont le Ma-Shonaland a été récemment le théâtre, et des renseignements sur les secours accordés aux blessés et aux malades pendant la guerre faite aux Ma-Tébélés par les agents de la South Africa Company avec l'aide du Haut Commissaire britannique dans l'Afrique australe, éprouveraient à sa lecture une vive déception ; les deux infirmières dont les aventures sont ici racontées ont quitté l'hôpital auxquelles elles étaient attachées avant l'entrée en campagne des troupes anglaises. Néanmoins, le récit des vicissitudes des deux héroïnes, d'abord de Natal à Johannesburg, la Cité de l'Or, puis à Kimberley, aux Mines de Diamants, et leur rencontre là, avec l'Évêque Knight Bruce qui les décide à se consacrer au Ma-Shonaland où il dirige une mission, sont très attachants. Le voyage de Kimberley à l'un des forts érigés par la colonne expéditionnaire anglaise étant trop long, elles se rendent à leur destination, Oumtali, par la voie de la Pougoué, et chemin faisant, nous faisons avec elles connaissance des établissements portugais de cette région dont les officiers leur accordent toujours l'hospitalité la plus généreuse, ce qui les étonne beaucoup après la manière dont le marquis de Salisbury a traité les Portugais. Sur la route de Mpanda à Oumtali, les provisions que Sir John Willoughby, au service de la Chartered Company, leur avait dit être abondantes à toutes les stations, font complètement défaut. Il faut lire les détails de ce voyage à pied fait par deux femmes accoutumées aux bateaux à vapeur et aux chemins de fer, pour comprendre les fatigues qu'elles eurent à endurer. Comme elles le disent, la quasi-civilisation de Johannesburg et de Kimberley ne les avaient pas préparées à cette vie de pionniers dont toutefois les expériences devaient leur être fort utiles à Oumtali, au milieu d'une population où l'on ne parle que de quartz, de filons, d'actions, de bourse, où accourent les trafiquants qui inondent le pays de whisky de la plus mauvaise qualité, tellement que les deux tiers des habitants deviennent les victimes de l'ivrognerie. Quant à l'hôpital de la South Africa Company, elles le trouvent dans l'état le plus primitif ; l'Administrateur de celle-ci,

¹ On peut se procurer à la librairie Georg & C°, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans *l'Afrique explorée et civilisée*.

le D^r Jameson les accueille par l'observation que l'Évêque les a envoyées un an trop tôt; néanmoins, une fois qu'elles sont là, il pourvoit à ce qu'elles ne manquent de rien, et l'hôpital est toujours rempli de malades qu'elles soignent avec le plus grand dévouement. Des visites des principaux agents de la Compagnie: MM. Selous, Rhodes etc. apportent une heureuse diversion aux fatigues de leur profession, jusqu'au jour où le retour de l'Évêque, qui a fait un voyage en Angleterre pour y collecter en faveur de sa mission et qui ramène avec lui des infirmières, leur permet de quitter leur établissement pour revenir en Europe. Toutefois, elles conservent l'espoir de retourner en Afrique, selon le proverbe arabe qui dit: Celui qui a goûté de l'eau de l'Afrique, doit y retourner pour en boire de nouveau.

Marcel Monnier. MISSION BINGER. FRANCE NOIRE. (Côte d'Ivoire et Soudan). Paris (Plon, Nourrit & C^o), 1894, in-8°, 294 p., ill., fr. 7.50. Nos lecteurs se rappellent la belle exploration du capitaine Binger de la Côte d'Ivoire au pays de Kong. Nous avons, en son temps, rendu compte du magnifique ouvrage qu'il a bien voulu nous envoyer, ainsi que de la 1^{re} édition de la carte qu'il a dressée du Haut-Niger au golfe de Guinée. La seconde édition, publiée par le service géographique des colonies, nous a été annoncée, mais ne nous est pas encore parvenue. Nous dirons plus tard les compléments que le capitaine Binger a ajoutés à ses propres observations d'après les notes de tous les explorateurs qui ont parcouru ces mêmes régions. En attendant, M. Marcel Monnier, qui avait fait partie de la mission de 1894, d'Assinie à Kong par la vallée de Komœ, et dont les lecteurs du *Temps* ont déjà pu goûter les lettres si riches de détails nous raconte ici les incidents du voyage avec un mouvement, un dessin, des couleurs parfaitement propres à faire comprendre à ceux qui ne l'ont pas éprouvée ce qu'est la vie des explorateurs dans ces régions si différentes des nôtres. Le livre qui nous est offert aujourd'hui est, pour ainsi dire, le procès-verbal de leurs étapes durant sept mois d'existence errante dans les forêts de Guinée, sur les plateaux du Soudan méridional, de Bondoukou à Kong, de Kong au Diammarala. C'est l'expression notée au jour le jour, le spectacle vu des coulisses, la vie intime au campement, l'incident gai ou triste jalonnant la route, les petits ennuis, les vastes espoirs. Cela seul suffirait pour rendre ce livre des plus captivants. Les gravures, au nombre de plus de quarante, qui illustrent le volume, d'après les photographies mêmes de l'auteur, ajoutent encore au charme du récit le mérite de nous faire voir sous un jour vrai, le pays parcouru.
